

M. Patrimonio, le Consul Français, dont on nous avait plus d'une fois vanté la piété et les bonnes dispositions, est encore un jeune homme, dépassant à peine la quarantaine. Naturellement timide, il se montra cependant affable et très aimable. Il parut surtout enchanté de recevoir des compatriotes dans la personne de nos compagnons de voyage. Il va sans dire que le petit verre de rigueur fit aussi là la ronde.

Nous retournâmes de là sur nos pas en remontant la rue que nous venions de descendre, pour rentrer à Casa Nova, où l'heure du dîner aussi bien que la voix de nos estomacs, après ces courses avec un jeûne de carême, nous commandaient d'arrêter.

---

## Comme ça ressemble à la Morue !

---

Nous avons souvent répété que les connaissances en histoire naturelle seraient pour nos littérateurs si non indispensables, du moins des plus utiles. On ne peut écrire sans avoir à compter avec la nature, et on ne peut parler de ce qu'on connaît pas, sans s'exposer à commettre des bévues, et les plus lourdes de ces bévues sont toujours à la charge des plumes les plus élégantes, des partisans du beau langage.

Rien de plus naturel. Lorsque l'antienne est donnée sur une note élevée, on a droit de compter qu'elle sera continuée sur le même ton. Celui donc qui veut amuser par sa manière recherchée de dire, doit avant tout bien savoir ce qu'il veut dire, s'il ne veut faire faux bond à son antienne et s'empêtrer dans sa gamme. Le moins qu'il puisse lui arriver alors est de s'épandre en de superbes naïvetés, si toutefois il ne tombe dans des balourdises impardonnables.

Passant dernièrement dans S. Roch, nous vîmes, au coin d'une rue, un rassemblement tout occupé à écouter un certain orateur occupant le centre du cercle.